



Neuilly Plaisance, le 29 Avril 2021

ANSM - Site de Saint Denis
Madame Christelle Ratignier Carbonneil
143/147, boulevard Anatole France
93285 SAINT-DENIS CEDEX
Courrier en AR

Objet : suivi des personnes vaccinées contre le COVID.

Madame,

Depuis fin décembre 2020, le Ministère de la Santé et l'ANSM ont donné leur accord pour faire vacciner massivement la population avec 4 vaccins : 2 vaccins à ARN M et 2 vaccins à vecteur viral non répliatif. Les vaccinations se font : dans les cabinets médicaux, les pharmacies, les cliniques vétérinaires, les vaccino-dromes, les vaccino-drives

L'ANSM récolte les effets secondaires déclarés sur une plateforme dédiée et établit un rapport hebdomadaire pour chaque vaccin.

En tant qu'association nationale de victimes de vaccins, nous recevons de nombreuses plaintes de victimes et plusieurs questions nous interpellent :

- L'examen médical et l'enquête préalable à la vaccination sont-ils suffisants ? Sont-ils accompagnés d'une information exhaustive sur les risques encourus et sur les incertitudes concernant les vaccins, puisqu'ils ont une AMM conditionnelle ?
- Comment se passe le suivi de la personne vaccinée ? Y a-t-il un suivi actif, avec un bilan médical ? Un bilan complet est-il effectué avant la deuxième injection ?
- Quand un décès est constaté, y a-t-il systématiquement une autopsie (plus de 440 cas sont notifiés sur votre rapport concernant le vaccin Pfizer) ?
- Quels sont les facteurs qui vous permettent d'indiquer si le vaccin peut être à l'origine d'un problème post vaccinal ou non ?

Nous sommes toujours en période de surveillance active si j'en crois votre site internet ; la surveillance de ces vaccinations massives devrait être la première des missions de l'ANSM. On ne peut pas attendre des personnes vaccinées qu'elles soient en capacité de savoir si un effet indésirable se manifeste pour ensuite le déclarer. Et le suivi pourtant important que vous avez mis en place ne peut pas fonctionner sans un suivi médical.

- Vous avez accepté que les personnes âgées soient les premières personnes vaccinées alors que les études des vaccins n'incluaient pas de personnes âgées de plus de 80 ans. Quelle est le pourcentage des décès des personnes de plus de 80 ans après un vaccin ?
- Vous recommandez une vaccination des femmes enceintes alors que, comme vous l'indiquez **il n'y a pas de recul sur les études**, mais vous restez très « confiants » dans la survenue d'effets secondaires. Dans ce domaine, « la confiance » suffit-elle? Doit-on vous rappeler que les effets secondaires sont **à court terme mais aussi à moyen et à long terme** ? Le manque de recul concernant la vaccination des femmes enceintes nécessitera un suivi attentif des grossesses puis de l'enfant à naître, afin de ne pas ignorer certains effets indésirables (Cf. les antécédents du Distilbène et de la Dépakine...)
- Actuellement, il est indiqué que des essais ont lieu sur les enfants et les nouveau-nés. Les premiers résultats ne sont pas encourageants, avec notamment le décès d'enfants notifiés sur la base Eudravigilance. Or, les enfants sont très peu touchés par le Covid. La balance bénéfique/risque ne va-t-elle pas dans ce cas précis pencher du côté du risque ? Et pour quel résultat attendu ?
- Actuellement, vous recommandez une injection vaccinale pour les personnes qui ont déjà eu le Covid : y a-t-il eu auparavant un bilan complet pour savoir si la personne a toujours ou non des anticorps ? Une trace d'une quelconque protection ?
- Que comptez-vous mettre en place pour enfin **avoir une pharmacovigilance active**, c'est-à-dire une pharmacovigilance **qui inclut un suivi médical important des personnes qui ont été vaccinées** ?
- Aux USA, au Royaume-Uni et en Israël, on note que des personnes vaccinées, même après 2 injections, sont malgré tout contaminées par le Covid et se retrouvent en réanimation. Alors quel est le pourcentage de personnes vaccinées dans les personnes hospitalisées en réanimation ou autre service hospitalier ?
- Les témoignages de personnes bien vaccinées avec une ou deux doses se multiplient pour indiquer qu'elles ont attrapé la maladie, certains « clusters » ont lieu en EHPAD. On peut le lire dans certaines presses. La HAS a d'ailleurs fait des recommandations et demande que les vaccinés poursuivent les gestes protecteurs. Quel est le bénéfice réel de ces vaccins dans ces conditions ?
- Etudiez-vous le rôle des vaccins dans l'apparition des différents variants ?



Témoignages de familles de personnes âgées :

Cas 1 : Personne de 82 ans; bonne forme physique, danse toutes les semaines, vit seule chez elle, va voir ses amies. Antécédents d'hypertension et diabète non insulino-dépendant.

Se fait vacciner avec le Cominarty de Pfizer, malgré les réticences importantes de son entourage.

Après l'injection se sent extrêmement fatiguée, rejoint ses amies au « club », qui la trouvent enflée, visage mains enflés, yeux « injectés de sang ». Pas de suivi médical post vaccinal.

3 semaines passent, mais se sent toujours très fatiguée. Continue son « train train » quotidien, ne consulte pas son médecin, car ne veut pas que ses enfants apprennent qu'elle ne se sent pas bien. On la découvre décédée au pied de son lit. Elle n'a pas eu le temps de prévenir ses enfants ou d'appeler à l'aide. Son visage et ses membres sont très enflés, son visage est « violet », du sang coule des narines et des yeux. Le médecin qui vient constater le décès indique qu'elle est décédée de « mort naturelle ». Aucune autopsie.

Cas 2 : Personne de 86 ans, pas d'antécédents médicaux, en pleine forme. Vit seule chez elle, fait de la danse de salon... Reçoit le vaccin Cominarty de Pfizer. Grande fatigue après le vaccin. Une semaine après fait un accident ischémique transitoire, avec hypertension.

Sa fille contacte le REVAV pour un conseil, sa mère devant recevoir le second vaccin le jour de son appel.

Conseils : faire un bilan de santé avant de se refaire vacciner, prise de sang pour évaluer si elle a développé des anticorps... auquel cas peut se poser la question de la nécessité ou pas d'une seconde injection. Effectuer un suivi important si revaccination.

Aucun de ces deux cas n'est remonté à l'ANSM. Je propose aux familles de le faire s'ils le souhaitent. Ces deux cas sont loin d'être les seuls et au final, la banalisation de cette vaccination entraîne ce genre de problématique, **met en évidence l'absence complète de suivi médical des personnes vaccinées.**

Dans l'attente d'une réponse à nos questions, je vous prie d'accepter, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour le CA, Catherine Gaches

Présidente du REVAV

Copie à l'HAS, au Ministère de la santé; courrier rendu public sur notre site internet et sur les réseaux.

Réseau des Victimes d'Accidents Vaccinaux

Association Loi 1901

N° SIREN : 41477382000033

6 rue du Général de Gaulle 93360 NEUILLY PLAISANCE *Portable : 06 45 45 63 26*

Site www.revahb.fr

courriel : asso.revav@orange.fr